

Une zone industrielle de pointe,
au service de l'industrialisation
togolaise

PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADETIKOPE
— TOGO —
www.pia-togo.com



N°1737

du 22
MARS
2024



Pour la Patrie

L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Au Sud du Togo, démarrage tardif ^{P.3}
et fin précoce de la saison agricole

CONSTRUCTION DES 21 PONTS DE
DÉSENCLAVEMENT EN 36 MOIS

Faure donne le ton ^{P.4}

OFFICE TOGOLAIS
DES RECETTES

Rappels de rigueur ^{P.3}

PRODUCTION DE LA FILIÈRE ANACARDE AU TOGO

Une hausse de 120% en dix ans

EN PLUS...

PRESSE

COUVERTURE MÉDIATIQUE DES ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES

La HAAC et les professionnels des medias font une
revue des dispositions pratiques

INSTITUTIONS

DÉCRET PRÉSIDENTIEL

BoukpeSSI Payadowa nommé à la Cour constitutionnelle

ÉCONOMIE

RECETTES PUBLIQUES AU SEIN DE L'UEMOA

Le Togo au pied du podium des pays à plus forte pression fiscale

CÉLÉBRATION

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2024

Placée sous le thème «l'eau pour la paix»

Au Togo, la culture de
la noix de cajou connaît
une certaine embellie.
Les productions ont
atteint près de 40 000
tonnes en 2023. Une
hausse de plus de 120%
sur une décennie.
Cependant, beaucoup de
défis sont à surmonter
par les acteurs pour un
meilleur développement
de la filière.



M. Komlan Gozan, Président du CIFAT

FESTIVAL FILBLEU

La jeunesse d'Amou Oblo séduite par la lecture "Tu vas lire l'heure" et le spectacle "l'humilité sacrée"

La "Campagne de lecture publique : Tu vas lire l'heure" et la représentation de Concert-Party: "L'HUMILITÉ SACRÉE" ont fait partie du calendrier alléchant du Festival Filbleu. Et le lundi 18 mars, elles s'étaient déroulées avec succès au CLAC d'Amou Oblo avec une participation appréciable des jeunes de la localité, visiblement très contents.

La 14^e édition du Festival les Lucioles bleues, FILBLEU, débutée le 15 mars dernier a pris fin ce jeudi 21 mars 2024. Plusieurs spectacles répandus dans la capitale Lomé et à Amou Oblo ont tenu toutes leurs promesses. Pour ce qui concerne cette commune Amou 2 qui vient de découvrir ce festival, c'était la grande liesse.

A Amou-Oblo, la présentation en live des extraits des romans par huit auteurs écrivains togolais (06), ivoirien (01) et Gabonais (01) a été très suivie, et disons avec assiduité par un public globalement jeune dans le Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) nouvellement construit. Au cours de cette rencontre littéraire et artistique, le public a été mis en haleine par la lecture des extraits d'ouvrages sélectionnés et présentés par les écrivains invités.



On retiendra : le "Cahier d'un retour au pays natal de Aimé Césaire", le roman "Cavias Mou" de la Togolaise Sybil Tchédre, "des cheveux et des ongles" de Patron Hénékou et "Pour les beaux yeux du Monde" de l'Ivoirienne Ayi Renaud Dossayi... A l'issue de leurs prestations, quatre élèves du club littéraire du lycée d'Amou-Oblo ont présenté chacun un extrait tiré du roman "Entre la vie et la mort".

Le soir, dès 18 heures poussière, après le café littéraire, le public a eu droit au "Concert-Party" avec GBADAMASSI Concert Band. Le spectacle portait sur les réalités de la vie conjugale et des turpitudes de la vie. L'humour, en a été le fil du spectacle pour passer le message.

En gros, le café littéraire a atteint son objectif du fait d'avoir pu susciter chez les jeunes le goût de la lecture et surtout de devenir écrivains.

NÉCROLOGIE

Mort de Nuno Júdice, écrivain portugais et Directeur de la revue Colóquio-Letras, à 74 ans

« Le Conseil d'administration de la Fondation Calouste Gulbenkian est profondément attristé par le décès de Nuno Júdice, poète, essayiste, auteur de fiction et Directeur de la revue Colóquio-Letras de la Fondation depuis 2009. » C'est par ces mots que la mort de l'écrivain portugais connu surtout pour son œuvre poétique a été annoncée au public.

Né à Mexilhoeira Grande, en Algarve (Portugal) en 1949, Nuno Júdice étudie la philologie romane, en particulier la littérature médiévale ibérique. En 1969, il entre comme critique littéraire à la rédaction de "O Tempo e o Modo", revue qui rassemble plusieurs sensibilités nées dans la mouvance de Mai 68. Il est révélé en 1972 par le livre A Noção de Poema (La Notion de Poème). Avec les années, il devient un critique très influent au Portugal comme commentateur de la modernité. Il publie régulièrement de la poésie, des essais, des romans... Son œuvre littéraire traduite en de nombreuses langues, a été plusieurs fois couronnée (en 1973, le prix de poésie Pablo Neruda). De 1985 à 1991, il vit en Suisse, à Berne, puis Nuno Júdice est nommé professeur de littérature comparée



à l'Université Nouvelle de Lisbonne, il devient ensuite directeur l'Institut Camões à Paris. Il a fondé en 1996 la revue de poésie Tabacaria, pu-

blée par la Casa Fernando Pessoa à Lisbonne. Il est décédé le 17 mars 2024, à l'âge de 74 ans.

LITTÉRATURE

TRIBUNE LITTÉRAIRE Nafissatou Dia Diouf : «Écrire l'Afrique, un acte de subversion ?»

L'écrivaine sénégalaise s'est interrogée à haute voix lors des Ateliers de Saint-Louis* à Juvigny-le-Tertre, dans la Manche. Son cheminement mérite le détour.

L'oralité a été le mode de transmission par essence pour la plupart des civilisations africaines, à travers les récits, contes et légendes à vocation mémorielle autant que pédagogique. Cette mémoire qui a traversé les millénaires a cependant été fragilisée par les colonisations et l'imposition de langues et de formes de récit étrangers.

À l'exception de quelques civilisations dont les élites maniaient l'écrit (Égypte, Éthiopie...), la production de savoirs empruntait des textualités alternatives, et ce, sur une pluralité de matériaux. Cette transmission a été fragilisée par fait colonial, islamique et européen, qui ont introduit une hiérarchisation, une relégation de l'oralité et parfois un bannissement de l'usage des langues vernaculaires au profit de la langue du dominant créant une véritable dichotomie entre moralité et culture de l'écrit et un rapport asymétrique entre l'un et l'autre.

Avec l'arrivée des premiers lettrés dans la langue du colonisateur, on assiste à une volonté par les écrivains de captation de cette culture évanescence par la retranscription du patrimoine immatériel fragilisé. On peut citer les travaux de Djibril T. Niane avec Soundjata ou l'épopée mandingue, Birago Diop avec Les Contes d'Amadou Koumba, ou encore Amadou Hampâté Ba dans toute son œuvre.

Aujourd'hui, et c'est à regretter, ce patrimoine immatériel non sauvegardé disparaît, malgré les tentatives de l'Unesco, louables mais incomplètes par essence et qui tendent même à « garder sous cloche » cette production culturelle immatérielle, figeant son évolution dans le temps.

Aux prémices de l'écrit

Les premières publications d'écrivains africains dans un XX^e siècle pré et post-indépendances ont permis aux lettrés (dans la langue du colonisateur) de, pour ainsi dire, « retourner l'arme contre l'agresseur » par le biais de ce « butin de guerre », selon la formule célèbre de Kateb Yacine. C'est à la fois un acte créateur et libérateur. Sans surprise, les thématiques tournent autour de la dénonciation du colonialis-

me et ses conséquences économiques, sociales mais aussi psychiques sur les Africains, la dénonciation de la déstructuration des sociétés africaines traditionnelles.

On peut citer le cultissime Tout s'effondre de Chinua Achebe (1958) qui fustige les effets de la colonisation, le bouleversement des communautés et la montée de l'individualisme, sans tomber dans la nostalgie et sans rejet du progrès. Le non moins culte L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane quant à lui met en scène le jeune Samba Diallo, pour qui le choc culturel et la tentative d'acculturation seront fatals, signe de l'impossible réconciliation des deux mondes.

Après l'euphorie des indépendances viennent rapidement, dès les années 1970, la désillusion et les espoirs déçus : régimes dictatoriaux, injustices, iniquités sociales, guerres sont les thématiques phares de la période post-indépendance. On se souvient d'Allah n'est pas obligé, (prix Renaudot 2000) avec au passage une réappropriation de la langue, assez originale pour l'époque (on a parlé de malinkisation). Ce fut également tout le propos d'Ousmane Sembène dans sa bibliographie et sa filmographie.

Les écrivains africains se rendent ainsi coupables d'une double transgression : l'acte d'écrire mais aussi le récit de soi, par une toute nouvelle réflexivité du regard. L'Afrique n'est plus racontée, esthétisée, fantasmée à travers les récits de voyages d'Occidentaux mais ose se dire elle-même et se réapproprier ses imaginaires.

Un des premiers écrivains à avoir articulé une pensée décoloniale est le Kenyan Ngugi Wa Thiong'o, dans Le blé jaillira en 1967, mais surtout dans Decolonising the Mind, en 1986, un texte fondateur dans lequel il dénonce l'usage de la langue du colonisateur par les écrivains africains. Lui-même fera le choix militant, à un stade de sa carrière et de sa notoriété, de n'écrire plus qu'en kikuyu.

Ceci fait écho à la dénonciation de ce que l'écrivain-philosophe congolais Valentin Y. Mudimbé a appelé la « bi-

bliothèque coloniale », un corpus de textes sur l'Afrique écrits par des Occidentaux et qui a servi à la production des savoirs pour nombre d'Africains eux-mêmes...

Dans cette génération, on ne peut ignorer la littérature féminine, et notamment le roman épistolaire de Mariama Bâ, Une si longue lettre, traduit en 25 langues, un roman engagé dans lequel la narratrice, Ramatoulaye, s'épanche avec pudeur mais amertume sur le statut des femmes dans une société encore trop conservatrice, hésitant entre modernité et tradition.

Contemporanéité et expérience diasporique

Écrire l'Afrique passe par ses diasporas, des première ou deuxième générations, qui vivent les problématiques d'intégration (ou plus violent, de tentative d'assimilation) de minorités visibles, mais qui vivent aussi le fantasme d'une Afrique à la fois proche et lointaine. Une distance parfois douloureuse qui leur permet un regard distancié, amusé ou sans complaisance sur le continent. Alain Mabanckou dans Bleu blanc rouge fut un des premiers à revenir sur cette expérience diasporique, mais pas uniquement. Avec des thématiques intrinsèquement locales, l'auteur plonge le lecteur occidental dans une contemporanéité africaine comme dans Verre cassé ou Petit piment.

On retrouve également ces tensions culturelles liées à l'expérience diasporique dans la littérature d'écrivaines comme Ken Bugul ou Fatou Diome dans La Préférence nationale, Le Ventre de l'Atlantique ou ses essais Marianne porte plainte et Marianne face aux faussaires. On ne peut pas ne pas citer Léonora Miano, et notamment La Saison de l'ombre (prix Renaudot 2013) qui, dans ce roman puissant, revient sur la traite négrière et dans lequel se mêlent mystique et croyances.

Enfin, Chimamanda Ngozie Adichie, une des écrivaines les plus marquantes de sa génération malgré son jeune âge (classée en 2017 comme une des personnalités les plus influentes au monde), remarquée depuis son premier roman et consacrée par Americanah qui parle de déracinement culturel et des problématiques de racisme, y com-



pris dans la communauté noire envers les non Africain-Américain. Elle élève sa voix, également pour l'affirmation de soi en tant que femme, notamment dans son petit essai, Nous sommes tous des féministes.

Réconciliation et hybridation féconde ?

Aujourd'hui, les écrivains contemporains africains ont conscience de vivre dans un monde non plus polarisé par l'Occident, mais dans un monde multipolaire où ils peuvent articuler une pensée critique et décomplexée.

Ces auteurs jettent sur le monde un regard décentré, qui s'affranchit de la dichotomie Nord-Sud en investissant leurs thématiques propres. En ceci, ils se défont de l'assignation de l'écriture sur des thématiques et des régions imposées et attendues. L'écrivain africain ne sent plus l'injonction tacite d'écrire sur l'Afrique, sur les conditions politico-socio-économiques de son pays d'origine, ou autre sujet attendu, ce qui tendrait à conforter l'imaginaire des Occidentaux qui le lisent. Il écrit à partir d'où il est, sur le continent ou ailleurs. L'écrivain africain contemporain milite pour un universel vraiment universel, comme plaide Souleymane Bachir Diagne reprenant Immanuel Wallerstein, le concepteur du Système-monde.

Reconnaissance des lettres africaines

À ce jour, cinq prix Nobel de littérature ont été décernés à des auteurs africains : les Sud-Africains Nadine Gordimer et J. M. Coetzee, l'Égyptien Naguib Mahfouz, le Nigérian Wole Soyinka et plus récemment le Zanzibari Abdoulrazah Gurnah en 2021.

2021 justement a été une année exceptionnelle avec une moisson de grands prix : aux côtés de Gurnah, Mohamed Mbougar Sarr avec La Plus Secrète Mémoire des hommes (co-édition Philippe Rey et Jimsaan) prix Goncourt, le Sud-Africain Damon Galgut a été récompensé du Booker Prize, le Sénégalais David Diop du Booker Prize international, Boubacar Boris Diop du prix Neustadt et la Mozambicaine Paulina Chiziane du prix Camoes, entre autres.

Ceci illustre, si besoin en était, la reconnaissance d'une littérature africaine contemporaine, historiquement

sous-représentée, mais qui s'impose désormais sur la scène littéraire internationale.

Autrice reconnue de plusieurs romans et nouvelles, Nafissatou Dia Diouf a reçu de nombreuses distinctions dont le Prix du jeune écrivain francophone en 1999, le Prix Francomania au Canada, toujours en 1999, le Prix de la Fondation Senghor pour la nouvelle et la poésie au Sénégal en 2000 sans compter la Mention spéciale du jury dans la catégorie littérature pour les Ve Jeux de la Francophonie à Niamey (Niger) en 2005.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction Jean AFOLABI

Rédaction Sylvestre D. Hervé AGBODAN Maurille AFERI Pater LATE Kossiwa TCHAMDJA Koffi SOUZA Alan LAWSON Abel DJOBO

Service photographie Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature LAWSON Laté

Graphisme Guillaume BOGLA

PRODUCTION DE LA FILIÈRE ANACARDE AU TOGO

Une hausse de 120% en dix ans

Au Togo, la culture de la noix de cajou connaît une certaine embellie. Les productions ont atteint près de 40 000 tonnes en 2023. Une hausse de plus de 120% sur une décennie. Cependant, beaucoup de défis sont à surmonter par les acteurs pour un meilleur développement de la filière.

Eric J.

Depuis la reprise en main de la filière anacarde au Togo, il y a une dizaine d'années, la production de la noix de cajou connaît une progression qui enchante les producteurs. La production est en effet passée, en cinq ans, de 22 937 tonnes en 2019 à 38 880 tonnes en 2023, soit une augmentation de 70%, selon Kpézivouezou Allasane, président des pépiniéristes du Togo le pays vient de loin d'autant que 7000 ha d'anacarde avait été abattu dans le passé. « Pour lancer l'anacarde au Togo, le ministère a procédé à un grand travail. En 2014, l'état des lieux montre que l'anacarde au Togo produit en moyenne 390 kg à l'hectare. Et c'est vraiment en deçà de ce que fait le Bénin, le Ghana et les autres pays producteurs. Donc

un travail a commencé et des missions ont été faites vers le Ghana qui a autorisé que l'on puisse avoir des plans issus des centres de recherches parce qu'au niveau du Ghana, ils sont à une tonne à l'hectare. Donc nous avons pu obtenir cela et on a aussi planté chez nous ».

Une dizaine d'années plus tard, les producteurs et tous les autres acteurs de la filière se frottent les mains. Komlan Gozan, président du Conseil d'Administration du Conseil Interprofessionnel de la filière Anacarde au Togo (CIFAT). « La filière anacarde se porte très bien. Nous faisons plus de 17 à 20 milliards de chiffres d'affaires à l'exportation par an. C'est une filière qui a créé beaucoup d'emplois, qui a réduit le chômage au Togo, parce que nous avons des unités de transformation qui emploie chaque

année plus de 2000 à 3000 personnes dans l'ensemble. Donc, c'est pourquoi nous conseillons les populations de faire la culture de l'anacarde parce que sa culture est très simple »

Cependant, la filière fait face à des défis de vieillissement du verger, de la qualité des produits et surtout de la transformation des noix. Anani KPADENOU membre du conseil de coordination de la filière demande l'ensemble des acteurs de s'investir pour relever ces défis. « Les défis, ce n'est pas au Gouvernement de les résoudre. C'est à tous de travailler pour que ça marche. Nous sommes convaincus que si nous travaillons ensemble, nous pouvons relever les trois défis majeurs de la feuille de route qui sont la production en grande échelle, et là c'est en terme de quantité et de qualité, la transformation agro industrielle et le développement des exportations ».

A cela il faut ajouter le défi de la consommation du fruit et de la noix d'anacarde qui n'a pas bonne

presse auprès de la population. Komlan Gozan, président du Conseil d'Administration du Conseil Interprofessionnel de la filière Anacarde au Togo (CIFAT). « L'anacarde, c'est un produit agricole comme tout autre. Malheureusement c'est un produit diabolisé. Il y a trop d'interdits autour de ce produit. Il y a des mythes que quand tu le prends, tu bois du lait, tu prends le sucre tu meurs. Nous voulons montrer aux yeux de la population que ce sont des tabous qui ne sont pas fondés. Donc il faut qu'on fasse sa promotion dans nos localités pour amener nos populations à avoir l'habitude de consommer ce produit qui est vivement souhaité par la médecine pour l'amélioration de la santé ». Pour ce faire, une journée nationale de l'anacarde au Togo vient d'être instaurée pour faire mieux connaître le produit aux populations.

Il est indiqué que pour cette saison de commercialisation, le prix plancher de 325 F.CFA/kg de noix de cajou est retenu à l'issue de la



Komlan Gozan, Président du CIFAT

concertation entre les acteurs de la filière la semaine dernière à Kpalimé. « C'est le prix le plus bas auquel on ne peut plus acheter la noix sur notre territoire. Même s'il reste identique à celui de la précédente campagne de commercialisation, il vise à garantir un revenu décent aux producteurs tout en assurant la compétitivité sur le marché international », indique-t-on. Le prix au kg de la pomme est fixé à 25 FCFA, les plants greffés à 400 FCFA, les plants polyclonés à 250 FCFA et les greff-

fons à 25 FCFA.

Pour cette année une période moratoire de 15 jours a été décrétée pour permettre aux unités de transformation locales de pouvoir s'approvisionner au maximum avant que les commerçants exportateurs ne commencent leurs achats. Il est même demandé à tous les acheteurs de pouvoir livrer 20 tonnes à ces unités de transformation avant d'avoir l'autorisation d'exportation.

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Au Sud du Togo, démarrage tardif et fin précoce de la saison agricole

Pour la saison agricole à venir, il est conseillé aux producteurs agricoles de la partie sud du pays d'utiliser des variétés ou des cultures à cycle court, un peu résistant ou tolérant au stress hydrique. C'est la recommandation de l'Agence nationale de la météo au vu des résultats des prévisions agro-hydro-climatiques pour la saison des pluies dans le sud du Togo.

F. Woussou

En effet, selon l'ANAMET, la saison agricole de cette année au sud du pays va démarrer tardivement et la fin sera précoce. « Vous voyez que quand on a un début tardif et une fin précoce, la longueur de la saison est raccourcie. En début et au cours de la saison, il sera observé de longues pauses de pluies. Vers la fin de la saison, les périodes où les cultures seront à floraison ou épisaison, il y aura également des poches de sécheresse ou des arrêts longs de pluie. », a indiqué Abalo AFFO-DOGO, le Directeur de la météorologie synoptique et des méthodes d'observation de l'ANAMET. Il ajoute qu'il est donc crucial pour les producteurs de surveiller de près les prévisions météorologiques et de mettre en pratique les conseils adaptés aux agriculteurs en fonction du comportement de l'eau dans le sol.

On souligne que la période de mars, avril et mai s'annonce déficitaire en précipitations dans le sud de la région Maritime. Sur le plan agro météorologique, un démarrage tardif à normal est attendu dans toute la zone bimodale, avec des dates de fin de saison agricole précoces à normales dans les Plateaux et la Maritime. Des séquences sèches prolongées à tendance normale sont également prévues en début et en fin de saison. Sur le plan hydrologique, il est prévu dans le bassin du Mono inférieur et dans le lac Togo, des écoulements à



Abalo AFFO-DOGO, Directeur de la Météorologie Synoptique

moyens excédentaires.

Outre l'utilisation des variétés semences à cycles courts résilientes aux déficits hydriques, il rappelle aux producteurs d'éviter des zones inondables pour les cultures, et de veiller à une gestion rationnelle des ressources en eau pour les barrages hydro-électriques et les aménagements hydro-agricoles. Il leur est également demandé d'apprêter leur champ et attendre les premières pluies utiles. « Ces producteurs agricoles peuvent se référer également aux agents de l'ICAT, toujours disponibles pour les orienter dans la pratique agricole, dans le choix des variétés à semer, dans la gestion du sol, dans l'association des cultures et dans toutes les opérations culturales au cours de la campagne agricole », fait savoir le Directeur de la météo synoptique.

Un atelier de dissémination et de formation des producteurs agrico-

les et des journalistes spécialisés sur le domaine agricole a permis aux premiers d'être au faits des

données climato-hydro-agrologiques pour la saison agricole prochaine. Ils ont salué la tenue de cette formation qui leur a permis d'être renseigné sur la saison agricole et les dispositions à prendre pour en tirer une meilleure partie. « Vraiment cette formation m'a beaucoup aidée en tant qu'exploitant agricole. Ces informations qu'on a reçu de la météo vont nous permettre de savoir comment nous lever tôt et de savoir quelles variétés de semence utilisées pour ne pas être surpris avec ce temps de prévision qui risque de nous surprendre en chemin », affirme Firmin Kossi Habia, exploitant agricoles, président de l'Union des agriculteurs de la région des plateaux. Il

ajoute qu'il vient de découvrir l'importance de la météo et que si un agriculteur se hasarde désormais à ne pas suivre les prévisions météorologiques, il risque de faire la production agricole à sa manière et risque de ne pas avoir le rendement escompté. « La gestion du temps, ça compte vraiment dans la production agricole », déclare Firmin Kossi Habia.

Akossiwa Esther Flavi, agricultrice dans la préfecture d'Agou espère, quant à elle, profiter des précieux conseils des encadreurs agricoles cantonaux pour tirer son épingle du jeu en cette saison bien particulière. « Dans cette situation, il faut que les autorités mettent à notre disposition les semences de

courtes durée appropriées. Il faut que les conseillers agricoles de nos régions aussi ne nous négligent pas. Car des fois, comme la saison sera courte, nous les agriculteurs on ne sait plus quoi faire et on mélange tout. A la fin, la récolte est mauvaise. Il est important que les autorités nous accompagnent vraiment cette année », déclare Akossiwa Esther Flavi.

Dans le cadre de la diffusion des informations météorologiques, des émissions radiophoniques dans les langues locales sont prévues dans toutes les régions du pays. Ces informations seront aussi diffusées à travers des groupes WhatsApp des producteurs agricoles.

OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES Rappels de rigueur

L'OTR rappelle qu'il procédera au contrôle de plusieurs actes qui doivent être accomplis avant le 31 Mars. Il s'agit du dépôt des états financiers et déclarations des revenus des personnes physiques, de la déclaration et paiement du solde de l'IR de l'année, de la déclaration et paiement du solde de la patente de l'année et de la déclaration et paiement de la Taxe sur les véhicules à moteur (TVM) pour les personnes physiques.

En ce qui concerne la TVM, le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) rappelle à tous les contribuables soumis au paiement de la Taxe sur les

Véhicules à Moteur (TVM) que la perception de ladite taxe au titre de l'année 2024 se poursuit conformément aux dispositions des articles 154 et suivants du CGI, et ce jusqu'au 31 mars 2024, délai de rigueur. « Les contrôles du paiement de ladite taxe débutent pour compter du 1^{er} avril 2024 sur toute l'étendue du territoire national, et les pénalités seront dus à compter de cette date », fait-il savoir.

Par ailleurs, l'OTR porte à la connaissance de tous les redevables, qu'en dehors des centres des impôts, la TVM peut être payée à tout moment sur l'application OTR TVM, disponible sur Google Play.

Obligations fiscales

Au plus tard, le 31 Mars...

- ✓ Dépôt des états financiers et déclaration des revenus des personnes physiques
- ✓ Déclaration et paiement de la Taxe sur les Véhicules à Moteur pour les personnes physiques
- ✓ Déclaration et paiement du solde de l'IR de l'année
- ✓ Déclaration et paiement du solde de la patente de l'année



REGREZ POUR BANQUE

CONSTRUCTION DES 21 PONTS DE DÉSENCLAVEMENT EN 36 MOIS

Faure donne le ton

Mercredi 20 mars dernier, le Chef de l'Etat a lancé les travaux de construction d'un pont dans la localité de Ogou-Kolidé2 dans la préfecture de l'Est Mono. La manifestation s'inscrit dans le cadre du vaste chantier de désenclavement des pistes rurales et en soutien à la politique agricole du Togo.

Thibaut E.

Le premier coup de pioche a été donné par Faure Gnassingbé. Le geste symbolique ouvre ainsi la voie à l'érection de plusieurs viaducs à travers les 5 régions du pays. Avant de marquer ce pas, la maquette de l'ouvrage de Ogou-

son, des rampes d'accès, entre autres. Selon l'entreprise Matière, le maître d'œuvre, « 21 ouvrages de franchissement répartis dans 17 préfectures du Togo devront être construits. Dans la préfecture de l'Est Mono, sur la période 2024-2026, 7 ponts seront érigés. »

« Les ouvrages de franchise-

portée modulaire maximale de 56,20m sans appui intermédiaire et dont le tablier peut être entièrement en acier, soit mixte », a ajouté Bouraima Kanfitine Tchédé-Issa, ministre des Pistes et du Désenclavement et des pistes rurales.

A Ogou-Kolidé 2, l'ouvrage va soulager les habitants et connecter d'autres localités. En témoigne l'accueil chaleureux réservé mercredi dernier au chef de l'Etat dans la localité. 168.000 habitants des localités de l'Est Mono, Elavagnon, Ogou Sirka, Ogou Yarka, Ogou-

Kolidé1 et leurs environs seront désenclavés. Aussi la construction réduira-t-elle, le coût d'exploitation des engins motorisés de transport en milieu rural, la pauvreté. Elle permettra également l'accès aux zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP), l'accès aux marchés, les échanges avec le territoire voisin du Bénin, l'augmentation de la production agricole et leur écoulement.

Selon Kuma Bitenewè, le préfet de l'Est Mono le chef de l'Etat a bien visé et précis pour toucher le premier des besoins vitaux de la



localité. « S'il y avait un seul besoin à nous satisfaire, c'était bien celui des ponts et des pistes », a-t-il déclaré. Pour lui et pour la population de l'Est Mono la visite de Faure Gnassingbé, « revêt une touche particulière et vraiment spéciale ».

« L'absence de ces ponts a longtemps soumis nos populations à de rudes épreuves avec des pertes en vies humaines. Chez nous c'est la fin des difficultés, d'évacuation des malades graves. C'est aussi le glas qui sonne sur les séries de noyade récurrente (...). Nos familles ne subiront plus l'amertume de l'enclavement, c'est la fin des tracasseries à la frontière béninoise », a souligné

le préfet.

Dans son intervention, il a également égrené les nombreuses réalisations sous l'impulsion du président de la république. Extension du réseau électrique, la création de l'Institut de formation en alternance pour le développement (IFAD), la construction d'un marché moderne, d'un centre médico-social, des établissements scolaires, l'adduction d'eau potable, entre autres.

Le délai d'exécution de la construction des 21 ponts est de 36 mois à partir du 11 janvier 2024. Le coût total des travaux est de 65,37 milliards FCFA répartis entre Bpifrance, Banque Natixis et Orabank Togo.



Kolidé 2 a été dévoilée au président de la république.

En travers de la rivière Ogou sur le tronçon Elavagnon-Ogou-kolidé2-Gbagbadjakou (long de 25,2 kilomètres), une passerelle modulaire mixte acier-béton de type Unibridge sera construite. L'ouvrage, long de 120,9 mètres, est constitué de tri-poutres en cais-

ment de type Unibridge sont des ponts à poutres caissons en acier, dont la rigidité à la torsion est assurée par un tablier constitué de caissons. Leur longueur standard de 6,10m et 11,40m sont assemblés de bout en bout dans le sens longitudinal par des axes reliés transversalement à l'aide de profilés pleins en acier jusqu'à une



COUVERTURE MÉDIATIQUE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES

La HAAC et les professionnels des médias font une revue des dispositions pratiques

Il n'est plus un secret que les Togolais sont appelés à voter le 20 Avril prochain pour les élections législatives et régionales. Les médias qui doivent couvrir la campagne électorale et l'après scrutin sont outillés par la HAAC sur les textes législatifs et réglementaires encadrant le travail des professionnels des médias en cette période. Ces textes réglementaires établissent les principes fondamentaux de la liberté de presse, du droit d'accès à l'information, du pluralisme des contenus et de la responsabilité des médias vis-à-vis de la société.

Eric J.

Piltalounani Télou, le Président de la HAAC a indiqué qu'il revient aux hommes de médias de veiller à la mise en application rigoureuse de ces textes afin de garantir à tous les candidats l'équité de chance dans leur quête de voix des électeurs qui feront l'objet de toutes les convoitises à travers leurs différents organes de presse. « Je vous demande de faire preuve d'un professionnalisme à toute épreuve, d'observation d'une plus grande rigueur dans la collecte, le traitement, la programmation, la diffusion et la publication de l'information afin qu'aucun grain de sable ne vient enrayer la machine de veille organisationnelle pour une couverture médiatique réussie », a-t-il indiqué.

Le président de la HAAC a relevé que l'analyse de la décision portant respect par les médias privés des principes de pluralisme et d'équilibre de l'information, l'une des pierres angulaires du dispositif réglementaire de la HAAC en cette période électorale ainsi que les autres modules d'expériences pratiques au programme de cette rencontre d'échanges et de partages, offrira les outils nécessai-

res à la réalisation d'un travail de qualité au profit des différents candidats et du peuple togolais tout entier dans un esprit de concorde et compréhension mutuelle. Il a appelé aux respects des règles de base, au bannissement des rumeurs et des fake News», à un professionnalisme à toute épreuve et à l'observation d'une plus grande rigueur dans la collecte, le traitement, la programmation, la diffusion ou la publication des informations.

Des considérations que Yawa KOUIGAN, la ministre de la communication et des médias a réitéré lors de son adresse aux professionnels des médias. L'autorité a salué l'initiative de la HAAC. « Vous avez eu le mérite d'initier, dans le cadre des élections législatives et régionales prochaines, cette série de séminaires qui s'étendent à l'ensemble du territoire national à l'endroit des professionnels de la presse sur les textes réglementaires. Cette initiative est parfaitement alignée sur notre ambition de promouvoir l'éthique et la déontologie dans le secteur de la communication et avec notre détermination à garantir des élections législatives et régionales transpa-



rentes, équitables, apaisées et démocratiques suivant les très hautes orientations du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé », a dit Yawa Kouigan.

Pour elle, le professionnalisme,

la rigueur, l'objectivité, et le respect de l'éthique doivent être les fondamentaux des hommes de médias qui doivent respecter les principes déontologiques de leur métier et d'objectivité dans leur

couverture du processus électoral. « Les élections législatives et régionales que prépare notre pays constituent un moment important de la vie nationale, que vous devez aborder à l'aune des enjeux historiques et politiques mais également en restant pleinement conscients du contexte sécuritaire qui appelle de votre part l'impératif d'une contribution éclairée et responsable pour permettre à nos concitoyens d'exercer librement leur droit de vote. C'est la diffusion d'informations fiables, impartiales et objectives

aux citoyens qui éclairera cet exercice », a-telle ajouté.

A en croire Yawa Kouigan, le gouvernement demeure attaché aux échanges entre acteurs pour porter la corporation vers toujours plus de professionnalisme, et attentif aux propositions concrètes que les professionnels des médias peuvent formuler pour continuer d'améliorer les conditions d'exercice de leur profession dans le pays. Les ateliers de formation se poursuivent dans les autres régions du Togo avant le début de la campagne électorale.

RECETTES PUBLIQUES AU SEIN DE L'UEMOA

Le Togo au pied du podium des pays à plus forte pression fiscale

Late Pater

Au sein de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), le taux de pression fiscale est de 14,5% en 2023 contre 13,8% en 2022, selon le rapport annuel 2023 sur le fonctionnement et l'évolution de l'Union présenté hier 21 mars 2024 à Lomé par le président de la Commission de l'Union, Abdoulaye Diop. Acôté, les recettes totales et dons auraient

progressé de 13,5% pour représenter 18,0% du produit intérieur brut, tirés principalement par l'augmentation des recettes fiscales de 14,5%. Cette augmentation des recettes fiscales s'expliquerait par la mise en œuvre des réformes engagées par les États membres pour une meilleure administration de l'impôt et l'élargissement de l'assiette fiscale ainsi que la levée de certaines mesures prises au profit des entreprises pour faire face à la

crise sanitaire. Par pays, le taux de pression fiscale en 2023 se présenterait comme suit : Bénin (12,8%), Burkina Faso (17,8%), Côte d'Ivoire (13,9%), Guinée-Bissau (9,5%), Mali (14,9%), Niger (7,9%), Sénégal (19,0%) et Togo (13,8%). Ainsi, parmi les pays à plus forte pression fiscale, le Togo est en quatrième position après le Sénégal, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. Et comme au moment du rapport 2021 de la surveillance

multilatérale, aucun pays de l'Union n'a respecté le seuil minimum de 20% du taux de pression fiscale.

Le taux de pression fiscale mesure le poids des impôts dans l'économie d'un pays. Il se calcule en divisant le montant des impôts prélevés sur une année donnée dans un pays par le montant du PIB dudit pays sur cette même année, le tout multiplié par 100.

FOOTBALL/PREP-CAN 2025/

Le programme des matchs de mars 2024 en Zone Afrique

Un peu plus d'un mois après la finale de la CAN, les sélections africaines seront sur le pont en ce mois de mars avec une série de matchs amicaux, s'inscrivant dans le cadre des FIFA Series pour neuf d'entre elles, et les éliminatoires de la CAN 2025 pour huit autres ! On fait le point dans cet article sur le programme des matchs de mars 2024.

Hervé A.

En ce mois de mars 2024, les sélections africaines se préparent à une période chargée, riche en confrontations, amicales pour la plupart, notamment dans le cadre des tournois FIFA Series. Cette initiative de la FIFA vise à encourager les matchs intercontinentaux et verra la participation de neuf sélections africaines, parmi lesquelles l'Algérie (pays-hôte), l'Égypte (pays-hôte), la Tunisie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, le Cap-Vert, la Guinée équatoriale, la Guinée et la République centrafricaine.

Si le Sénégal et la Côte d'Ivoire, les deux derniers vainqueurs de la CAN, ont choisi de mettre le cap sur la France, le Maroc jouera lui à domicile contre l'Angola et la Mauritanie et accueillera, comme à chaque fenêtre FIFA, de nombreux matchs, une quinzaine plus précisément.

Le Togo dispute deux matchs amicaux à Casablanca respectivement contre le Niger ce vendredi 22 mars et contre la Libye, le mardi 26 mars. Pour Thibault Klidjé, il s'agit de se préparer pour les éliminatoires de la CAN 2025 qui est un objectif majeur pour le camp togolais. "Le groupe est au complet et tout se passe bien. C'est très important, ces matchs nous emmèneront à bien préparer les compétitions à venir. La prochaine CAN est très importante c'est pourquoi nous faisons des préparatifs, je pense que tout va se bien passer", a-t-il déclaré.

Vladimir Petkovic avec l'Algérie, Brahim Diaz avec le Maroc, Otto Addo avec le Ghana : cette trêve marquera aussi le début d'une nouvelle ère sur le banc ou les effectifs de plusieurs sélections. Sauf pour la RD Congo et le Cameroun, qui ont décidé de rester au repos. Pour les 8 sélections africaines les moins bien classées au classement



FIFA, l'enjeu de ces matchs sera énorme avec au programme une double confrontation dans le cadre du premier tour des éliminatoires de la CAN 2025.

FRANCE

Les salaires les plus fous de la Ligue 1

Locomotive du championnat de France, le Paris Saint-Germain domine la Ligue 1 avec 59 points au compteur. Bien parti pour conserver son titre national, le club de la capitale trône aussi en tête d'un classement des plus gros salaires de la L1 (ils sont tous donnés en brut).

Comme chaque année à la même époque, L'Equipe a dévoilé les émoluments des 30 joueurs les mieux payés en France. Sans surprise, on retrouve plusieurs joueurs du PSG dans ce classement. Ils sont 18 à figurer dans le top 30, dont 10 aux 10 premières places. Sur la première marche du podium, on retrouve Kylian Mbappé.

Le PSG paye très bien ses joueurs

L'attaquant de 25 ans touche 6 millions d'euros brut par mois. Il est le footballeur le mieux payé de L1 et de très loin, après les départs de Neymar Jr et de Lionel Messi, qui occupaient respectivement les 2e et 3e place l'an dernier. À présent, Ousmane Dembélé et Marquinhos sont deuxième avec un salaire mensuel brut de 1,12 M€. Pour compléter ce podium 100% parisien, on retrouve Lucas Hernandez (1,11M€). Viennent ensuite Milan Skriniar (1,1 M€),

Gianluigi Donnarumma (849 500€), Marco Asensio (831 000€), Randal Kolo Muani (750 000€) et Achraf Hakimi (738 600€).

Enfin, plus surprenant, Nordi Mukiele occupe la 10e place du classement avec 700 000 € par mois. Il touche plus que Bradley Barcola (550 000€) ou Gonçalo Ramos, bien loin avec ses 443 500€ mensuels. L'attaquant portugais touche moins d'argent que Layvin Kurzawa, qui gagne 500 000€ par mois. Le latéral gauche n'a joué que 9 minutes cette saison, le 21 octobre dernier face à Strasbourg. Cela fait cher le match ! Si on met le PSG de côté, les joueurs les mieux rémunérés de la L1 sont Wissam Ben Yedder et Pierre-Emerick Aubameyang. Le Monégasque et le Marseillais touchent 650 000€ bruts par mois.

Des salaires surprenants

Toujours à l'OM, le salaire de Joaquin



Correa, qui est un flop pour le moment, a de quoi faire grincer des dents. Il est le deuxième joueur le mieux payé du club avec Geoffrey Kondogbia et Jordan Veretout. Tous les trois touchent 450 000€ par mois. Du côté de l'OL, pas de surprise puisque le capitaine Alexandre Lacazette est le leader du classement. Une place qu'il partage avec Nemanja Matić. Ils perçoivent 500 000€ mensuels. Jake O'Brien, lui, est très loin du compte.

Le défenseur touche "seulement" 40 000 euros par mois. C'est le titulaire le moins bien payé à Lyon. Même constat pour Leny Yoro, payé 35 000€ par mois à Lille.

Samuel Umtiti, qui n'a joué que 13 rencontres, est mieux rémunéré avec un salaire de 150 000€. Il est le 4e joueur de l'effectif le mieux payé. Du côté de Lorient, les paris Tiémoué Bakayoko et Benjamin Mendy, qui perçoivent 120 000€ chacun, ne sont pas payants pour le moment. André Ayew, lui, n'a pas lié son retour en France à l'argent. Recruté par le HAC, l'ancien joueur de l'Olympique de Marseille touche environ 30 000€ par mois. C'est un peu moins que Pierre-Lees Melou et Marco Bizot, qui sont les mieux payés à Brest (80 000€). Deuxième de L1, le club français prouve qu'avec des bonnes idées et sans payer des millions, on peut obtenir de bons résultats.

OMNISPORTS

Les Jeux de l'Amitié, l'événement dont le CIO ne veut pas

La question russe figurait en bonne place dans l'ordre du jour de la première journée de la réunion de la commission exécutive du CIO, mardi 19 mars à Lausanne. Mais il était moins attendu que l'instance olympique dégage avant même la fin des débats, et la conférence de presse de fin de réunion, un communiqué évoquant la Russie et sa volonté de "politisation du sport."

Le communiqué est tombé en toute fin de matinée. Citant à maintes reprises la Charte olympique, mais aussi les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies, le texte s'en prend directement à l'un des événements annoncés par la Russie pour l'année 2024 : les Jeux mondiaux de l'Amitié. Ils doivent se tenir au mois de septembre, après les Jeux de Paris 2024, à Moscou et Yekaterinbourg. Selon le CIO, une version hivernale est également en préparation. Elle se tiendrait à Sochi en 2026.

En soi, rien de très nouveau. Mais l'instance olympique, vent debout contre cette initiative souhaitée et orchestrée par le Kremlin, semble déterminée à tout faire pour empêcher la Russie de donner à ses Jeux de l'Amitié une dimension internationale. Son communiqué n'a pas d'autre finalité que faire pression sur le mouvement olympique pour boycotter l'événement multispport.

"Le gouvernement russe a lancé une



offensive diplomatique très soutenue en faisant en sorte que des délégations gouvernementales et des ambassadeurs, ainsi que des autorités ministérielles et gouvernementales prennent contact avec les gouvernements du monde entier, écrit le CIO. Afin de rendre leur motivation purement politique encore plus évidente, ces derniers contournent délibérément les organisations sportives de leurs pays ci-

bles. Il s'agit non seulement d'une violation flagrante de la Charte olympique, mais aussi d'une infraction aux diverses résolutions des Nations Unies."

Evoquant une "tentative cynique" de la Russie de politiser le sport, le CIO se range derrière sa commission des athlètes, expliquant qu'elle "s'oppose clairement à l'utilisation des athlètes à des fins de propagande politique".

Autre argument déjà brandi par le CIO, et repris presque mot pour mot par l'AMA au cours des derniers mois : le dopage. Rappelant le "programme de dopage organisé" aux Jeux d'hiver de Sochi 2014, le CIO prévient que les Jeux de l'Amitié ne pourront pas garantir aux participants le respect des règles antidopage, en raison notamment de l'absence en Russie d'un laboratoire accrédité par l'AMA.

Le message est clair : le CIO ne veut pas voir les Jeux de l'Amitié se glisser impunément dans le calendrier international, après les Jeux de Paris 2024. Il ne veut surtout pas voir des pays répondre à l'invitation de Moscou et envoyer des athlètes se frotter à la concurrence russe. L'instance termine son communiqué en demandant "instamment à toutes les parties prenantes du mouvement olympique et à tous les gouvernements de rejeter toute participation et tout soutien à toute initiative visant à politiser totalement le sport international."

BREVES

Le football a coché une nouvelle case

Au lendemain du tirage au sort des tournois olympiques de basketball, organisé mardi 19 mars au siège de la FIBA en Suisse, le football a pris la suite en dévoilant le détail des deux compétitions, masculine et féminine, des Jeux de Paris 2024. La cérémonie du tirage au sort s'est tenue au siège du COJO à Saint-Denis, en présence notamment de Tony Estanguet, le président de Paris 2024, et Arsène Wenger, le directeur du football à la FIFA.

Chez les messieurs, où tous les pays qualifiés ne sont pas encore connus, la France a été placée dans le groupe A, avec les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et le vainqueur du barrage Afrique-Asie. Le groupe B rassemblera l'Argentine, le Maroc, l'Ukraine et une équipe asiatique encore non qualifiée. L'Espagne, l'Égypte, la République dominicaine et une autre sélection asiatique encore non qualifiée se retrouveront dans la poule C.

Enfin, la poule D mettra aux prises le Paraguay, le Mali, Israël et une autre équipe asiatique à déterminer. La phase de poules s'étend du 24 au 30 juillet pour le tournoi masculin. Elle se déroulera dans sept villes : Paris, Lyon, Marseille, Nice, Nantes, Bordeaux et Saint-Étienne. Chez les femmes, où le tournoi olympique comptera 12 équipes, la situation est plus claire, puisque 10 pays qualifiés sont déjà connus.

La France a hérité, dans la poule A, de la Colombie, le Canada et la Nouvelle-Zélande. L'Espagne, championne du monde en titre, aura fort à faire dans la poule B avec le Brésil, le Japon et une équipe africaine encore non qualifiée. Enfin, la poule C s'annonce elle aussi très relevée, avec les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Australie et une équipe africaine encore non qualifiée.

La phase de poules débutera le 25 juillet, la veille de la cérémonie d'ouverture, pour se terminer le 31 juillet. Les rencontres se dérouleront dans les sept mêmes villes que la compétition masculine.

World Boxing relaie l'appel du CIO

World Boxing n'est pas restée sans réaction après les déclarations de Kit McConnell, le directeur des sports du CIO, sur l'avenir de la boxe aux Jeux olympiques après 2024. La nouvelle instance internationale de la discipline, créée en avril dernier pour concurrencer l'IBA, a publié un communiqué où elle explique se "féliciter" de la position du CIO, qui encourage les fédérations nationales à "œuvrer à la création" d'un nouvel organisme.

"World Boxing se veut la nouvelle fédération internationale et a été créée dans le but premier d'assurer que la boxe reste au cœur du mouvement olympique, écrit-elle. World Boxing cherchera à se faire reconnaître par le CIO et, s'il choisit de s'engager avec nous, nous nous engageons à travailler de manière constructive et en collaboration avec les fédérations nationales et toutes les parties prenantes afin de développer une voie qui préservera la place de la boxe dans le programme olympique à Los Angeles 2028 et au-delà. Par ses commentaires, le CIO a envoyé un message direct et sans équivoque à tous ceux qui sont liés à ce sport. Nous appelons toutes les fédérations nationales et tous ceux qui se soucient des boxeurs et de l'avenir de la boxe à rejoindre et à soutenir World Boxing et à travailler avec elle."

Depuis sa création en avril dernier, World Boxing a réussi à attirer certains des pays majeurs de la boxe olympique, dont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Mais elle comptait seulement 27 fédérations nationales membres lors de son congrès électif, organisé en novembre dernier. Un nombre encore très insuffisant pour espérer obtenir une reconnaissance du CIO.

La candidature s'offre un logo et un slogan

La messe est déjà dite et la victoire acquise, mais le Maroc, le Portugal et l'Espagne jouent à fond le jeu de la campagne de candidature à la Coupe du Monde de football en 2030. Associés pour organiser un événement dont ils partageront les premières rencontres avec l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, les trois pays ont dévoilé leur identité visuelle, et leur slogan, YallaVamos. Il est composé du mot arabe "yalla" et de "vamos" - commun à l'espagnol et au portugais - qui signifient l'un comme l'autre "en avant".

Les trois pays ont également annoncé les premiers ambassadeurs, un pour chacune des trois nations : Luis Figo pour le Portugal, Andrés Iniesta pour l'Espagne, Nourredine Naybet pour le Maroc. Une poignée d'autres joueurs et joueuses, dont Cristiano Ronaldo, Dolores Silva, Álvaro Morata, Irene Paredes, Achraf Hakimi, Yassine Bounou et Ghizlane Chebbak, participeront aussi à la promotion du projet. Emmanuel Adebayor doit également servir d'ambassadeur de la candidature pour l'Afrique. Prochaine étape : la soumission formelle de la candidature, en juillet 2024. La décision finale concernant le pays hôte de la Coupe du Monde 2030 doit être prise par un vote du Congrès de la FIFA au quatrième trimestre de 2024. Elle est déjà connue.

DÉCRET PRÉSIDENTIEL

Boukpassi Payadowa nommé à la Cour constitutionnelle

Late Pater

Par décret en date de ce 19 mars 2024, le président togolais Faure Essozimna Gnassingbé a nommé Monsieur Boukpassi Payadowa comme membre de la Cour constitutionnelle. Jusqu'à la date du 8 septembre 2023, ce septuagénaire, originaire de Sotouboua, était ministre de l'administration territoriale, de la décentralisation et du développement des territoires. Celui qui est qualifié de «grand-frère, doyen et une référence dans la vie politique» par son successeur a été, par le passé, député et plusieurs fois ministre depuis 1991 (Commerce et Transports ; Industrie et des Sociétés d'État ;

Économie et Finances).

Le 17 janvier 2024, c'est un coup de sens inverse qui a été donné dans la Cour constitutionnelle. M. Gnassingbé ayant désigné Mipamb Nahm-Tchougli, membre de la Cour, au poste de ministre de la Justice et de la législation (en remplacement de Pius Agbetomey). Au départ, Mipamb Nahm-Tchougli faisait partie des personnalités élues par l'Assemblée nationale au titre de juge constitutionnel. Alors que Aboudou Assouma était l'une des personnes nommées par le Président de la République, puis devenu Président de la Cour constitutionnelle. Aboudou Assouma est décédé le 26 mai 2023, en pleine fonction. Ce qui fait que,



avant cette dernière nomination de Boukpassi Payadowa, la Cour constitutionnelle se retrouvait et siégeait avec cinq membres (Kouami Amados-Djoko, président par intérim, Koffi Jérôme Amekoudi, Djobo-Babakane Coulibaley,

Palouki Massina et Pawélé Sogogou).

Depuis une réforme de 1997, la Cour constitutionnelle est composée de neuf (9) membres. Ils sont désignés pour un mandat de six (6) ans renouvelable une

seule fois. Deux (2) membres sont désignés par le Président de la République dont un (1) en raison de ses compétences et de son expérience professionnelle en matière juridique et administrative ; deux (2) sont élus par l'Assemblée nationale, en dehors des députés, dont un (1) en raison de ses compétences et de son expérience professionnelle en matière juridique et administrative ; deux (2) sont élus par le Sénat, en dehors des sénateurs ; un (1) magistrat ayant au moins quinze (15) ans d'ancienneté, élu par le Conseil supérieur de la magistrature ; un (1) avocat élu par ses pairs et ayant au moins quinze (15) ans d'ancienneté ; et un (1) enseignant-chercheur en droit de

rang A des universités publiques du Togo, élu par ses pairs et ayant au moins quinze (15) ans d'ancienneté.

La Cour constitutionnelle est la plus haute juridiction de l'Etat en matière constitutionnelle. Elle est juge de la constitutionnalité de la loi et elle garantit les droits fondamentaux de la personne humaine et les libertés publiques. Elle est l'organe régulateur du fonctionnement des institutions et de l'activité des pouvoirs publics. Elle juge de la régularité des consultations référendaires, des élections présidentielles, législatives et sénatoriales, et statue sur le contentieux de ces consultations et élections.

HUMANITAIRE / SOUTIENS SCOLAIRES DEPUIS SAINT-MOLF (FRANCE)

«Opération Togo», parrain de la maternelle à l'université

Late Pater

L'association de Saint-Molf (commune de l'ouest de la France) apporte son aide au sud du Togo, en proposant des parrainages pour que les enfants soient scolarisés. L'association Opération Togo a démarré en 2014, mais a été officialisée en 2019 ; elle compte onze membres très actifs, mais beaucoup plus de sympathisants. Béatrice André-Baromi en est la présidente, Chantal Perin la trésorière, Evelyne André la secrétaire, Fadoumi Baromi le coordinateur des projets et Laëtitia Mitaille s'occupe de la communication.

«À la base de la création d'Opération Togo, explique la présidente, il y a ma rencontre avec Fadoumi Baromi, mon mari, qui est togolais, et notre volonté commune de voir plus d'enfants aller à l'école et poursuivre des études». Opération Togo travaille sur deux axes principaux, le premier étant de trouver des parrains ou des marraines pour aider les enfants, dès



L'équipe d'Opération Togo

quatre ans, à être scolarisés. «La personne qui s'engage, explique la présidente, le fait financièrement, par un versement annuel minimum de 75 euros, pour payer à l'enfant les frais scolaires, la tenue obligatoire, les cahiers et crayons et surtout la collation du matin, car beaucoup arrivent à pied de loin et le ventre vide. La personne s'engage aussi moralement à suivre l'enfant lors de son cursus scolaire, l'enfant ayant l'obligation d'écrire à son parrain ou à sa marraine pour donner ses résultats et raconter ce qu'il étudie».

De la maternelle à l'université. Le parrain ou la marraine peut aussi, comme beaucoup le font, faire des petits cadeaux en plus pour les anniversaires, Noël, etc. Les enfants sont suivis de la maternelle à l'université (cinq étudiants sont parrainés actuellement) et pendant l'apprentissage. À ce jour, l'association compte 95 enfants parrainés dans quatre écoles, situées dans le grand sud du Togo entre Lanié et Loumé. Quelques personnes ont déjà fait le voyage pour rencontrer leurs filleuls(e)s ; Fadoumi Baromi rêve d'organiser un voyage de groupe pour y emmener un maxi-

mum de parrains et marraines.

Le deuxième axe sur lequel travaille Opération Togo, c'est la récolte de fonds pour construire des bibliothèques, des classes apatam (hangar en bois et couvert en tôles). «Nous avons déjà réalisé trois bibliothèques, annonce Fadoumi Baromi. Nous avons arrêté la collecte de livres car nous en avons assez envoyé, mais

nous prenons toujours des livres scolaires comme les dictionnaires, livres de langues et de mathématiques et surtout des jeux éducatifs pour les maternelles».

Le coordinateur se rend au Togo, où vit sa famille, pour un mois et une fois par an. À cette occasion, il emmène du petit matériel médical pour les écoles (pansements, paracétamol etc.). Opéra-

tion Togo lance un appel aux dons et, samedi 6 avril 2024, l'association organisera un concert à la salle Robby-Wolff avec le chanteur Olivier Goubin. Fadoumi Baromi présentera les réalisations et les projets d'Opération Togo.

Source : ouest-france.fr
(titre de L'UNION)

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2024

Placée sous le thème «l'eau pour la paix»

Etonam Sossou

Ce 22 mars, avec l'appui de ses membres, l'AAEA initie une campagne de communication pour réaffirmer leur ferme volonté de faire de l'accès universel à l'eau une réalité sur le continent. Au cours de cette semaine qui le commence ce 18 mars, des Directeurs Généraux des sociétés membres de l'Association font part de leur opinion sur le thème de la journée, et de l'engagement à œuvrer pour l'amélioration de l'accès des populations de leur pays à l'eau.

L'eau peut être source de paix ou de conflit.

Lorsque l'eau est rare ou pol-

luée, ou que certains n'y ont pas accès ou y ont un accès inégal, des tensions peuvent apparaître entre les populations et les pays concernés. Plus de 37 milliards de personnes dans le monde dépendent de ressources en eau transfrontières. Pourtant, 24 pays seulement ont conclu des accords de coopération pour l'ensemble de leurs ressources en eau partagées.

Face à l'aggravation des effets du changement climatique et à la croissance démographique, il est urgent, au sein des pays concernés et entre eux, de s'unir pour protéger et conserver notre ressource la plus précieuse. La santé

publique et la prospérité, les systèmes alimentaires et énergétiques, la productivité économique et l'intégrité environnementale sont tous tributaires d'un cycle de l'eau fonctionnel et géré de manière équitable.

Chaque année, le 22 mars, la Journée mondiale de l'eau sensibilise le public et l'incite à agir pour lutter contre la crise de l'eau et de l'assainissement. Cette célébration annuelle des Nations Unies est coordonnée par ONU-Eau et orchestrée par un ou plusieurs de ses membres et partenaires œuvrant dans des domaines connexes, dont l'Association Africaine

(suite à la page 7)

En un clic,
payez votre
TVM
par

sur l'application
OTR TVM

Disponible sur Google Play

As-tu déjà payé ta TVM ? Non ? alors dépêche-toi de le faire avant le 31 Mars 2024 !

Tu peux la payer partout où tu te trouves et à n'importe quelle heure via l'application "OTR TVM" disponible sur #playstore ou dans toutes les divisions des impôts sur toute l'étendue du territoire. Vous pouvez désormais le faire aussi via TMoney ou Moov Money.

FEDERER POUR BATIR

www.otr.tg

RÉORIENTER LES FINANCEMENTS POUR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DURABLE

L'action des Amis de la Terre-Togo

Etonam Sossou

Dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations des COP, Les Amis de la Terre-Togo intensifient leurs actions de sensibilisation pour la protection durable de l'environnement. L'ONG a organisé des activités visant à informer les OSC et les médias sur le rôle des Agences de Crédit à l'Exportation (ACE) dans le dérèglement climatique et la transition énergétique. Des occasions pour informer les OSC, les médias et d'autres parties prenantes sur les activités et les impacts des ACE, tout en renforçant leurs capacités, y compris celles des jeunes et des femmes, pour une campagne efficace sur la décarbonation des ACE. Les Amis de la Terre-Togo aspirent également à renforcer les capacités des groupes cibles afin qu'ils exercent une pression sur les gouvernements du

Nord et du Sud pour qu'ils signent la déclaration de Glasgow et s'engagent davantage à éliminer progressivement les combustibles fossiles lors des prochaines conférences.

Les deux principaux thèmes abordés lors de ces activités sont le «Rôle des agences de crédit à l'exportation dans les changements climatiques» présenté par Kokou Elorm Amegadze, directeur exécutif de l'ONG Les Amis de la Terre-Togo, et «La transition énergétique juste, qu'est-ce que c'est, et quels en sont les enjeux?» développé par Essem Ekue, chargé de programme de l'ONG. a démontré dans son intervention, le lien entre les ACE et le dérèglement climatique, mettant en lumière comment ces agences investissent massivement dans les combustibles fossiles et les énergies sales. L'objectif est de mobiliser les participants

contre le financement des énergies fossiles et de promouvoir les énergies renouvelables.

Le financement des projets de combustibles fossiles par les ACE est un problème majeur dans la lutte pour maintenir le réchauffement mondial à 1,5 °C. Les Amis de la Terre Togo travaille à renforcer les capacités des communautés pour faire campagne en faveur de la décarbonation des ACE et pour débattre de la signature de la déclaration de Glasgow et de l'adhésion à l'alliance «Au-delà du pétrole et du gaz». Des données récentes soulignent l'ampleur du problème, montrant que les ACE du G20 ont alloué davantage de financements au charbon qu'aux énergies renouvelables. C'est particulièrement préoccupant pour l'Afrique, où un soutien continu aux projets de combustibles fossiles pourrait entraîner des conséquences graves.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

Les experts réfléchissent sur la question à Lomé

Etonam Sossou

Depuis le 20 mars 2024, la capitale togolaise abrite un atelier de concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Cet événement, organisé par le Comité permanent Inter-États de lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) dans le cadre du dispositif régional de prévention et de gestion des cri-

de trois jours est d'évaluer en profondeur les causes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle qui affecte les populations depuis des décennies. Les discussions visent à dresser un état des lieux de la situation alimentaire dans les 17 États couverts par le CILSS, à identifier les défis et à partager les bonnes pratiques pour renforcer les systèmes alimentaires, tant au niveau national que régional.

de trois jours est d'évaluer en profondeur les causes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle qui affecte les populations depuis des décennies. Les discussions visent à dresser un état des lieux de la situation alimentaire dans les 17 États couverts par le CILSS, à identifier les défis et à partager les bonnes pratiques pour renforcer les systèmes alimentaires, tant au niveau national que régional.

Les recommandations issues de cet atelier permettront aux États concernés de préparer leurs plans de riposte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Le CILSS, créé



JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2024

Placée sous le thème «l'eau pour la paix»

(suite de la page 6)

de l'Eau et de l'Assainissement. Proposé en amont par ONU-Eau, le thème de chaque édition s'aligne sur la publication annuelle du Rapport mondial des Nations Unies

sur la mise en valeur des ressources en eau, publié par l'UNESCO au nom d'ONU-Eau dans le cadre du Programme mondial de l'UNESCO pour l'évaluation des ressources en eau (WWAP).

Le Rapport mondial sur la mise

en valeur des ressources en eau s'intitule «L'eau au service de la paix et de la prospérité». La campagne de la Journée mondiale de l'eau s'intitule tout simplement «L'eau pour la paix».

ses alimentaires, réunit des représentants de la CEDEAO, de l'UEMA, du CILSS, des systèmes régionaux d'information, ainsi que des partenaires techniques et financiers.

L'objectif principal de cette réunion

Selon les experts du CILSS, les résultats préliminaires de la session de novembre du cadre harmonisé indiquent que près de 44 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région. Cette situation alar-

en 1973, joue un rôle essentiel dans la recherche de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que dans la lutte contre les effets de la désertification et du changement climatique au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

DATES	JEUX	RÉSULTATS	COMMENTAIRES
MARDI 19 - 03 - 2024	LOTO CASH		UN HEUREUX MILLIONNAIRE ENREGISTRE A L'INTERIEUR DU PAYS AU 38^{ème} TIRAGE DE LOTO CASH La chance a souri à un grand nombre de parieurs du tirage N° 38 de Loto Cash, ce mardi 19 mars 2024. Ces derniers ont gagné divers lots intermédiaires (inférieurs à 1.000.000 FCFA) recensés dans plusieurs villes du pays. S'agissant des gros lots, c'est uniquement la ville de BLITTA qui a connu ce privilège à travers UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 10422. Les différents gains seront remis aux bénéficiaires dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO BOOM		VARIETE DE LOTS INTERMEDIAIRES AU TIRAGE LOTO BOOM N° 038 Au tirage Loto Boom N° 038, deuxième tirage de la journée du mardi 19 mars 2024, d'innombrables gagnants de lots intermédiaires (lots inférieurs à 1.000.000 FCFA) ont été enregistrés par la LONATO sur toute l'étendue du territoire national. Ces heureux gagnants bénéficieront de la remise de leurs gains dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
MERCREDI 20 - 03 - 2024	LOTO BENZ		PLEIADE DE MILLIONNAIRES AU TIRAGE LOTO BENZ N° 1731 Le tirage Loto Benz N° 1731 de ce mercredi 20 mars 2024 a été très fructueux pour la majorité des parieurs qui ont tenté leur chance. En effet, ces derniers ont eu le privilège de remporter divers gains d'un montant inférieur à 1.000.000 FCFA. Par ailleurs, un grand nombre de millionnaires ont été également recensés, avec, notamment dans les villes de : @LOME : *UN (01) GROS LOT de 1.350.000 FCFA auprès de l'opérateur 50698 *DEUX (02) GROS LOTS de 1.250.000 FCFA dont UN (01) chacun auprès des opérateurs 6026 et 70240 *UN (01) GROS LOT de 1.200.000 FCFA auprès de l'opérateur 70532 *CING (05) GROS LOTS de 1.000.000 FCFA dont UN (01) chacun auprès des opérateurs 50249, 50656, 60044, 70023, et 70527 @KEVE : *UN (01) GROS LOT de 2.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 90239 @KPALIME : *UN (01) GROS LOT de 1.250.000 FCFA auprès de l'opérateur 40052 @BADOU : *UN (01) GROS LOT de 1.300.000 FCFA auprès de l'opérateur 20136 @SOTOUBOUBA : *UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 10322 La remise des lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO PRESTIGE		GAINS EN ABONDANCE AU 38^{ème} TIRAGE DE LOTO PRESTIGE La journée du mercredi 20 mars 2024, s'est très bien terminée pour les parieurs de la LONATO. En réalité, le Loto prestige N°38 deuxième tirage de cette journée, s'est caractérisé par une multitude de gains de divers ordres sur toute l'étendue du territoire national, dont quelques gros lots à savoir : @A LOME : *DEUX (02) GROS LOTS de 1.872.500 FCFA auprès de l'opérateur 60630 @A KPALIME : *DEUX (02) GROS LOTS de 1.250.000 FCFA auprès de l'opérateur 40022 Ces divers gains seront remis aux heureux bénéficiaires dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME ainsi qu'à l'intérieur du pays.
JEUDI 21 - 03 - 2024	LOTO SUPER		PLUSIEURS GROS LOTS GAGNÉS A LOME LORS DU TIRAGE N°38 DE LOTO SUPER DU 21 MARS 2024 Le tirage N°38 de LOTO SUPER de ce jeudi 21 mars 2024, a permis à de nombreux parieurs de la LONATO basés dans diverses villes du pays, de repartir avec des lots intermédiaires. En termes de gros lots, c'est à LOME, que la LONATO a enregistré des gros lots. Il s'agit : @ALOME : *Un (01) super gros lot de 3.745.000 FCFA remporté sur le point de vente 30429 *Un (01) super gros lot de 2.500.000 FCFA remporté sur le point de vente 30429 *Un (01) super gros lot de 2.000.000 FCFA, remporté sur le point de vente 70376 *Un (01) gros lot de 1.857.500 FCFA, remporté sur le point de vente 30429 *Un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA remporté sur le point de vente 50656 *Deux (02) gros lots de 1.000.000 FCFA remportés sur les points de vente 30429 et 60528. La remise de ces lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO MILLION		LE TIRAGE N°38 DE LOTO MILLION DU 21 MARS 2024, FAIT DES MILLIONNAIRES A LOME ET A BASSAR Le trente-huitième tirage de LOTO MILLION, de ce jeudi 21 mars 2024 a fait des gagnants de gros lots à LOME et à BASSAR. Ainsi : @A LOME : *Un (01) super gros lot de 3.000.000 FCFA, a été gagné sur le point de vente 70624. *Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA, a été gagné sur le point de vente 90056. @A BASSAR : *Un (01) gros lot de 1.550.000 FCFA, a été gagné sur le point de vente 10634. La remise des lots, se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.



LONATO



JOUE EN AGENCE LONATO ET SÉCURISE TON PARI

8600

« Appels Gratuits »

